

Ainsi soient-ils

Bruno Nahon, Vincent Poymiro, Rodolphe Tissot, David ElkaimArte
2012/2016



Geneviève Sellier

Ainsi soient-ils, série télé française, Arte, saison 3

Cette série qui décrit par le menu la formation de quelques séminaristes dans le contexte des luttes entre progressistes et conservateurs dans l'Église catholique, articule de façon remarquable les dimensions personnelles et politiques de la formation de ces jeunes gens, dans un séminaire quelque peu dissident à Paris.

La question de la sexualité des prêtres n'est pas éludée : ils ont tous des relations affectives et/ou sexuelles avec des femmes ou avec des hommes qui font partie de leur vie. L'obligation de chasteté apparaît comme très difficile à tenir. L'un est homosexuel, deux autres ont des relations amoureuses antérieures à leur engagement et ne parviennent pas à y renoncer. Il y a même un prêtre qui entame une relation tendre avec une religieuse (tous deux travaillent dans l'administration épiscopale), avant qu'ils décident d'y mettre fin.

On y voit les luttes de pouvoir dans l'Église catholique, y compris au plus haut niveau, celui de la papauté, à la faveur d'une fin de règne.

La série traite aussi de l'instrumentalisation des prêtres venus d'Afrique, dans un contexte de manque de vocations en Europe. La question brûlante de la pédophilie est traitée frontalement, à travers une figure de curé de paroisse incarné par Jean-François Stévenin, dont la bonhomie abuse à la fois les enfants et les parents.

Pourtant, la saison trois, diffusée en 2015, n'échappe pas à une forme assez convenue de misogynie, qui consiste à montrer une femme d'âge mûr (Noémie Lvovsky), pilier de la paroisse où l'un des jeunes protagonistes fait ses premières armes comme prêtre, comme une manipulatrice névrosée, version modernisée de la grenouille de bénitier, malveillante et frustrée. Dans une tradition culturelle bien française, la misogynie avance masquée derrière une satire « de gauche » de la (petite) bourgeoisie...



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier (2005) ; Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé Cinémas et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958 (2015).

voir <http://www.genevieve-sellier.com>